Emmanuel Guibert

Joann Sfar

LES OLIVES NOIRES

Adam Harishon



REPERAGES
DUPUIS

Emmanuel Guibert

Joann Sfar

LES OLIVES NOIRES

2

Adam Harishon



couleurs :
Walter

RepéRages
DUPUIS

Dépôt légal : janvier 2002 — D. 2002/0089/25
ISBN 2-8001-3220-5
© Dupuis, 2002.
Tous droits réservés.
Imprimé en Belgique par Proost/Fleurus.

JE DOIS ALLER FAIRE PEUR AU GRAINETIER. VOUS VENEZ AVEC MOI ?

ON ÉTUDIE.

CLAC !

CELUI QUI ÉTUDIE EST DISPENSÉ DES OBLIGATIONS MILITAIRES.

ÇA VA.

JE N'AI PAS BESOIN DE VOUS.

MAIS ÇA ME CASSE LES PIEDS D'Y ALLER TOUT SEUL.

VOUS N'AVEZ PAS VU LE PETIT ?

NON.

QU'EST-CE QU'ELLE DIT?

ON N'EST PAS SORTIS .

DIS-LUI DE NOUS AMENER DES GÂTEAUX .

GAMALIEL !

OÙ EST LE PETIT, TSIPORAH ?

JE NE SAIS PAS, MA TANTE, JE LE CHERCHE PARTOUT .

LE GAMIN ? FAUT PAS VOUS INQUIÉTER .

JOSUÉ EST PARTI AVEC LUI . IL A DIT QU'ILS SERAIENT DE RETOUR POUR LE DÉJEUNER .

OÙ ON VA ?

VENGER TON PÈRE.

J'AI DES DATTES, SI TU AS FAIM. ET DU LAIT.

QUAND JE PARS EN MISSION, JE NE MANGE QUE ÇA. ÇA REND FORT.

QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE ?

TU VOIS, LÀ, IL Y A UN ENTREPÔT.

C'EST CELUI D'UN MARCHAND QUI AIME TROP LES ROMAINS. ALORS NOUS ALLONS LUI FAIRE TRÈS PEUR. TU N'AS PAS DE COUTEAU, TOI, HEIN ?

NON.

ALORS, TU ME REGARDERAS.

NOUS ALLONS LE SURPRENDRE DANS SON SOMMEIL .

NE REGARDE PAS . IL EST AVEC UNE FEMME .

ON NE DOIT PAS DÉCOUVRIR LA NUDITÉ DES FEMMES .

GRRR !

JE VAIS COUPER UN NEZ .

PITIÉ !

À TOI OU À ELLE ?

À... À ELLE.

C'EST TA FEMME ?

NON. UNE PUTE.

ALORS, ÇA NE TE FERA PAS DE PEINE, SI C'EST ELLE QUE JE MUTILE.

LES ROMAINS VIENNENT BIENTÔT ET TU N'AS TOUJOURS PAS BRÛLÉ TES RÉSERVES.

PITIÉ, JE... J'AI ÉTÉ MALADE.

JE COMPTAIS LE FAIRE CE MATIN.

D'AILLEURS, J'Y VAIS.

ET TOI, VA-T'EN.

HA! HA! HA! BIEN FAIT.

ELLE TE FAISAIT PEUR, LA FEMME? POURQUOI TU TE CACHAIS QUAND ELLE ÉTAIT LÀ?

QU'EST-CE QUE TU AS DANS LES MAINS?

DE L'OR. JE L'AI PRIS.

JETTE ÇA.

ON NE DOIT PAS Y TOUCHER.

POURQUOI?

D'ABORD PARCE QUE NOUS NE SOMMES PAS DES VOLEURS.

ET ENSUITE, PARCE QUE C'EST DE L'ARGENT ROMAIN. IL Y A UNE TÊTE GRAVÉE SUR CES PIÈCES.

ON NE DOIT NI TOUCHER, NI REGARDER, NI POSSÉDER DE FIGURES GRAVÉES.

C'EST DE L'IDOLÂTRIE.

MOI, J'AI UN ÉLÉPHANT.

IL FAUT LE JETER, DONNE.

TENEZ, VOILÀ JOSUÉ.

OÙ EST GAMALIEL?

IL VA BIEN FINIR PAR REVENIR.

ON S'EST UN PEU DISPUTÉS, LUI ET MOI. ALORS IL A FILÉ.

MAIS C'EST UN GARÇON DÉBROUILLARD. JE SUIS SÛR QU'IL SERA ICI BIENTÔT.

TU LE COUVES TROP.

QU'EST-CE QUE TU AS FAIT ?

CHHT ! J'ÉTUDIE.

TU AS LAISSÉ LE GOSSE SE TAILLER DANS LE DÉSERT ET TU RENTRES ICI TRANQUILLEMENT ?

TSS, ÉLIE...

IL FAUT RESPECTER LE LIBRE ARBITRE D'UN ENFANT.

TU NE DOIS PAS PORTER LA MAIN SUR MOI. NOUS SOMMES EN GUERRE. ON DOIT SE SERRER LES COUDES CONTRE LES ROMAINS.

RECULE, ÉLIE. RECULE, OU JE TE PLANTE.

JE VAIS T'APPELER SALOMON.

PEUT-ÊTRE, TU ES LE VRAI ÉLÉPHANT DU ROI SALOMON.

JE VAIS MONTER SUR TON DOS ET JE SERAI TOUT FORT.

J'IRAI TOUT VITE.

VIENS, SALOMON. ON VA ALLER UN PEU À L'OMBRE. LES ÉLÉPHANTS, ÇA N'AIME PAS TROP LE SOLEIL. ET IL N'Y A PAS BEAUCOUP D'EAU ICI POUR TOI.

ON VA ALLER UN PEU LÀ ET APRÈS, ON PARTIRA POUR JÉRUSALEM.

ON IRA LIBÉRER MON PAPA.

T'AS VU, SALOMON, IL Y A UNE CHAISE DANS CETTE GROTTE.

ET IL Y A DE L'EAU. ON A DE LA CHANCE. C'EST DIEU QUI NOUS ENVOIE ÇA. OU ALORS, C'EST MA MAMAN.

C'EST DU VIN.

J'AIME BIEN ICI, SALOMON.

ICI, TU VOIS, IL N'Y A PERSONNE POUR M'EMBÊTER.

HA!

EXCUSE-MOI. JE NE VOULAIS PAS TE FAIRE PEUR.

JE SUIS ADAM HARISHON. JE SUIS LE PREMIER HOMME. JE SUIS TRÈS VIEUX.

TOUS LES GENS QUE J'AIMAIS SONT MORTS : HAVA, MA FEMME, LE SERPENT, MES ENFANTS, CAÏN ET ABEL, ET AUSSI MA PREMIÈRE FEMME, LILITH, QU'ELLE ÉTAIT BELLE !

ALORS, JE RESTE ICI ET JE PENSE À EUX.

ÇA SE PEUT PAS.

MÊME JACOB, MÊME ISAAC, MÊME ABRAHAM, MÊME NOÉ, ILS PEUVENT PAS ÊTRE VIVANTS.

ILS SONT PLUS VIEUX QUE LE GRAND-PÈRE DE MON PÈRE QUI EST MORT DEPUIS LONGTEMPS.

ALORS TOI, TU N'ES PAS ADAM HARISHON.

TOI, TU ES JUSTE FOU. ADAM HARISHON, IL EST VIEUX ET IL EST MORT.

QU'EST-CE QUE TU EN SAIS ?

JE LE SAIS !

QU'EST-CE QUE TU EN SAIS, SI ADAM HARISHON NE VIT PAS PLUS LONGTEMPS QUE LES AUTRES ?

LUI, IL EST JUSTE FOU, SALOMON.

ELLE DIT QU'ON DOIT VENIR, QUE LE GOSSE A DISPARU ET QU'ON DOIT LE CHERCHER DANS LES CAILLASSES.

AVEC CE SOLEIL?

TU PEUX PAS LUI DIRE QU'ON A MAL À LA BITE, UN PEU?

IL FAUT Y ALLER.

ÉCOUTE, JE SUIS SÛR QU'IL Y A D'AUTRES NANAS QU'ON POURRAIT SAUTER, ICI.

ICI OU PARTOUT AILLEURS DANS LE MONDE, MAIS ELLE, ELLE EST VRAIMENT CASSE-COUILLES. VIENS, ON S'EN VA.

HÉ!

ATTENDS-MOI, CON!

JOSUÉ N'A PAS JUGÉ BON DE VENIR ?

AVEC SON AIDE, ÇA AURAIT ÉTÉ PLUS FACILE DE LOCALISER LE PETIT.

JOSUÉ EST MALADE.

IL S'EST CASSÉ LE BRAS.

MAIS IL M'A BIEN EXPLIQUÉ L'ENDROIT.

JE NE L'AIME PAS, CE TYPE-LÀ.

IL FAIT LE MALIN.

ÇA TAPE, HEIN ?

TU POUVAIS PAS METTRE UN TRUC SUR TA TÊTE, NON ?

C'EST TOI, TU M'AS BOUSCULÉ.

QUAND ON PART À L'IMPROVISTE, ON...

EXCUSEZ-MOI, MON COPAIN VIENT D'AVOIR UN MALAISE.

IL EST BRÛLANT.

C'EST MA FAUTE, JE N'AURAIS PAS DÛ VOUS FAIRE VENIR. VOUS AURIEZ DÛ RESTER AU CAMP. LE PAUVRE.

ÇA IRA, DONNEZ-MOI JUSTE UNE GOURDE ET UN CHÂLE. VOUS NOUS REPRENDREZ EN REVENANT.

ET N'OUBLIEZ PAS DE REVENIR NOUS CHERCHER.

PARCE QUE JE SUIS MYOPE COMME UNE TAUPE.

CES DEUX-LÀ SONT TES AMIS.

VA LES REJOINDRE ET NE LEUR PARLE PAS DE MOI. FAIS COMME SI J'ÉTAIS UN PERSONNAGE IMAGINAIRE.

OUI.

ADAM HARISHON! VIENS!

Y EN A UN QUI EST PIQUÉ PAR UN SERPENT.

AIDEZ-LE, IL VA CREVER.

ÉCARTE-TOI.

QUOI ?

TU DOIS PAS REGARDER. VA FAIRE UN TOUR.

JE NE COMPRENDS PAS CE QUE VOUS DITES.

POUSSE-TOI.

AINSI, VOUS N'AVEZ PAS PU VOUS EMPÊCHER DE LE MORDRE. DES GENS PASSENT CHEZ MOI TOUS LES TRENTE-SIX DU MOIS ET VOUS, VOUS MORDEZ. TSSS...

TSSS...

PAS DES GENS, DES SOLDATS.

TU AS DIT QUE SI DES SOLDATS S'APPROCHAIENT, ON MORDAIT.

CELUI-LÀ N'EST PAS SOLDAT.

TSSS...

SI.

IL L'EST.

QU'IMPORTE, SOIGNEZ-LE.

TSSS...

CELUI-LÀ, IL FAUDRAIT QU'IL NE RACONTE RIEN DE CE QU'IL A VU.

PERSONNE NE LE COMPREND.

TU N'AS PAS À T'INQUIÉTER, ADAM HARISHON. L'AUTRE VA SE RÉVEILLER BIENTÔT ?

OUI. LES SERPENTS ONT RAVALÉ LEUR VENIN.

TU PEUX ME PRÊTER UN SERPENT ?

LES SERPENTS SONT LIBRES, ILS VONT OÙ ILS VEULENT. ILS NE M'OBÉISSENT QUE PAR AMITIÉ.

JE VEUX ÊTRE LEUR AMI.

ALORS, C'EST ENTRE TOI ET EUX. AU REVOIR.

AU REVOIR.

VOUS VOULEZ ÊTRE MES COPAINS ?

TSSS...

C'EST INCROYABLE, CE TYPE ! T'AS VU CE QU'IL A FAIT ?

TOI, QUAND TU PARLES, ON COMPREND RIEN.

TU DOIS APPRENDRE À PARLER. MOI, JE M'APPELLE GAMALIEL. RÉPÈTE : GA-MA-LIEL.

MOI, C'EST CAMULOS.

CAMULOS, ROMAIN. PAS BON. TOI CHANGER NOM.

HÉ ! PAS ROMAIN, PAS ROMAIN ! GAULOIS, MOI.

J'AI DORMI.

TU PARLES ! T'AS FAILLI CREVER, OUI ! EXPLIQUE À CE GOSSE QU'ON N'EST PAS DES ROMAINS.

IL VEUT QU'ON PRENNE DES NOMS DE JUIFS PARCE QU'IL CROIT QUE NOS NOMS, C'EST ROMAIN.

CAMULOS, QUE M'EST-IL ARRIVÉ ?

REMARQUE, DANS UN SENS, C'EST PAS CON, PARCE QUE S'IL LE CROIT, D'AUTRES LE CROIRONT ET ON RISQUE D'AVOIR DES ENNUIS AVEC NOS NOMS D'ÉTRANGERS.

T'EN CONNAIS, TOI, DES NOMS JUIFS ?

TSIPORAH !

LES AUTRES REVIENNENT.

ILS SONT BREDOUILLES ?

AH BIN OUI, FORCÉMENT, PUISQUE LE GOSSE EST LÀ. CHUIS BÊTE !

JE TROUVE QU'IL SERRE LA FILLE D'UN PEU TROP PRÈS, CELUI-LÀ.

PETIT, EST-CE QUE TU CROIS QUE LE GROS PLAÎT À TSI-PORAH ?

ÉLIE ? NOOON !

ÉLIE EST MARIÉ AVEC MYRIAM.

ÇA N'EMPÊCHE RIEN. COMMENT ELLE EST, CETTE MYRIAM ?

ELLE ÉTAIT LÀ HIER SOIR. ELLE EST GENTILLE, ELLE PARLE TOUT LE TEMPS.

JE NE TE DEMANDE PAS SI ELLE EST GENTILLE. JE VEUX SAVOIR SI ELLE TIENT BIEN SON MARI. SI ELLE EST JALOUSE.

GAMALIEL !

TU NOUS AS FAIT PEUR, PETIT. IL NE FAUT PLUS PARTIR COMME ÇA, N'IMPORTE OÙ.

JE VAIS OÙ JE VEUX.

HÉ ! QU'EST-CE QUE TU FAIS COMME CONNERIE, TOI, ENCORE ?

CHUUUT ! PAS DE BRUIT.

QUOI, PAS DE BRUIT ? JE DEVRAIS T'ÉGORGER, OUI !

TU AS VU CE QUI M'ARRIVE ? À CAUSE DE TOI, ON M'A PUNI.

ON M'OBLIGE À MONTER LA GARDE ALORS QUE JE SUIS BLESSÉ. QUE JE DEVRAIS ME SOIGNER.

LAISSE-MOI PASSER.

OÙ VEUX-TU ALLER, EN PLEINE NUIT ?

À JÉRUSALEM. SAUVER MON PAPA.

ÇA VA PAS, NON ?

JE SUIS PAS UN LÂCHE COMME TOI.

MOI, UN LÂCHE ?

ET UN MENTEUR.

TOI, TU DIS QU'ON VA SAUVER MON PAPA ET TU M'EMMÈNES JUSTE FAIRE DES BLAGUES À UN GROS DANS UN LIT.

TU DIS QU'ON DOIT SE VENGER DES ROMAINS ET LE GROS, C'ÉTAIT JUSTE UN DES NÔTRES. LES VRAIS ROMAINS, ILS TE FONT PEUR. LÂCHE !

ATTENTION À TOI, HEIN !

BON. JE VAIS TE RAMENER SOUS LA TENTE.

NE GIGOTE PAS, J'AI MAL AU BRAS.

LAISSE-MOI. MON PÈRE, IL A QUE MOI.

TON PÈRE, IL DOIT ÊTRE MORT.

SI TU VEUX LE VENGER, IL FAUT DEVENIR GRAND POUR TUER DES ROMAINS, COMME MOI.

TU AS PEUR DE TE BATTRE, ALORS TU DIS ÇA.

J'AI PEUR DE RIEN.

TOI, TU AS PAS LE COURAGE D'ALLER À JÉRUSALEM, ALORS TU DIS ÇA. TOI, TU SAIS JUSTE FAIRE BRÛLER DES GRAINES.

LA VRAIE GUERRE, TU L'AS JAMAIS FAITE. LÂCHE!

D'ACCORD. VA À JÉRUSALEM.

QU'EST-CE QUE TU FAIS ?

JE T'ACCOMPAGNE. TU VAS VOIR QUI DE NOUS EST LE PLUS COURAGEUX.

J'AI UN BRAS CASSÉ ET J'Y VAIS QUAND MÊME.

COMMENT TU FERAS, SI ON DOIT SE BATTRE ?

COUPS DE PIEDS, COUPS DE TÊTE.

ET TU ME DÉFENDRAS. PRENDS MON COUTEAU.

JE SAURAI PAS, POUR ME SERVIR DU COUTEAU.

TU LE TIENS DES DEUX MAINS ET TU FRAPPES DE BAS EN HAUT.

ET S'ILS SONT PLEIN, LES ROMAINS ?

S'ILS SONT PLEIN, TU COURS.

ET SI ON PEUT PAS COURIR ? S'ILS M'ENCERCLENT, PAR EXEMPLE ?

ALORS LÀ, TU DOIS EN CHOISIR JUSTE UN. LE MOINS FORT.

TU TE JETTES SUR LUI ET TU LE TAPES. TU LE TAPES LE PLUS QUE TU PEUX.

MAIS SI JE FAIS ÇA, LES AUTRES VONT M'AVOIR.

ILS T'AURONT DE TOUTE FAÇON.

MAIS CELUI QUE TU AURAS TAPÉ, IL SE SOUVIENDRA DE TOI LONGTEMPS.

OUI. POUF ! PFOUU ! DE BAS EN HAUT !

MAIS JE TE DIS, LE MIEUX C'EST COURIR, DÈS QUE TU PEUX.

MOI, JE COURS TRÈS VITE.

C'EST BIEN.

OÙ VAS-TU ?

MONTER LA GARDE

JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT JOSUÉ, CETTE NUIT.

OUI. ON AVAIT DÉCIDÉ ÇA, POUR LUI DONNER UNE LEÇON.

C'EST UN CON MAIS IL ME FAIT DE LA PEINE. JE VAIS ALLER PRENDRE SA PLACE... QUOI ?

JE PEUX BIEN ÊTRE GENTIL DE TEMPS EN TEMPS, NON ?

SI TU NE LUI AVAIS PAS CASSÉ LE BRAS, TU NE SERAIS PAS OBLIGÉ D'ALLER MONTER LA GARDE À SA PLACE.

ON DEVRAIT DÉJÀ ÊTRE ARRIVÉS. TU N'AS PAS PRIS LE MÊME CHEMIN QUE TSIPORAH.

MON CHEMIN EST MIEUX.

POURQUOI ?

PARCE QU'IL NE FAUT PAS PRENDRE TOUJOURS LE CHEMIN LE PLUS COURT.

DIEU A FAIT TRAÎNER NOS ANCÊTRES QUARANTE ANS DANS LE DÉSERT ALORS QUE C'ÉTAIT UN TOUT PETIT DÉSERT, QU'ILS AURAIENT PU LE TRAVERSER EN QUELQUES JOURS.

POURQUOI ?

JE NE SAIS PAS EXACTEMENT MAIS JE FAIS COMME LUI.

MÊME SI ON NE COMPREND PAS POURQUOI DIEU FAIT LES CHOSES, IL FAUT LES FAIRE COMME LUI.

DIEU ME PARLE EN RÊVE, À MOI. JE T'AI VU DANS UN RÊVE.

Moi ?

OUI.

ENFIN, UN PETIT GARÇON COMME TOI. C'ÉTAIT DANS LA TENTE DE MON PÈRE. MON PÈRE ÉTUDIAIT ET JE NE DEVAIS PAS LE DÉRANGER. ALORS, JE SUIS MONTÉ AU PREMIER ÉTAGE DE LA TENTE.

C'ÉTAIT UNE TENTE AVEC DES ÉTAGES ?

OUI. COMME UNE MAISON EN TOILE. ET À L'ÉTAGE, DANS LA PÉNOMBRE, IL Y AVAIT UN FEU.

ET PRÈS DU FEU, IL Y AVAIT UNE TABLE ET SUR LA TABLE, IL Y AVAIT LA TORAH ET LA TORAH. DEUX FOIS LA TORAH ET CE N'ÉTAIT PAS LA MÊME.

ET TOI, TU ÉTAIS DEVANT ET TU NE SAVAIS PAS LAQUELLE CHOISIR.

À TOI. RACONTE UN RÊVE.

MOI, JE FAIS BEAUCOUP DE FOIS LES MÊMES RÊVES.

ÇA DOIT ÊTRE DES RÊVES IMPORTANTS. RACONTE.

IL Y EN A UN QUI ME FAIT TOUJOURS PLEURER. C'EST UN JARDIN AVEC DES FLEURS BLANCHES, ROSES ET ROUGES.

DANS LE JARDIN, IL Y A BEAUCOUP DE GRANDES PERSONNES TRÈS BELLES AVEC DES VÊTEMENTS BLANCS ET UNE SEULE JAMBE, MAIS GROSSE COMME DEUX.

ET DANS LEUR PIED, ILS ONT UN GRAND CLOU PLANTÉ MAIS ILS MARCHENT QUAND MÊME, JE NE SAIS PAS COMMENT ILS FONT.

IL Y A DES GENS DE CHEZ NOUS MAIS AUSSI D'AUTRES PAYS. AUSSI DES NOIRS.

ILS ENTRENT DANS UN TEMPLE SANS TOIT. UN TEMPLE AVEC UN JOLI ESCALIER EN PIERRE.

ET ILS MONTENT ET ILS VONT AU-DESSUS DU TEMPLE, CHEZ EUX.

ILS S'OCCUPENT DE CHOSES DE GRANDES PERSONNES, COMME MARCHER EN DISCUTANT. ILS SONT TOUS BEAUX.

JE NE COMPRENDS PAS CE QU'ILS DISENT, C'EST DES GRANDS. AVANT L'ESCALIER, IL Y A UN PAILLASSON EN FER.

ET SOUS LE PAILLASSON, IL Y A UN BÉBÉ VIVANT. ET ILS MARCHENT TOUS DESSUS POUR ALLER DANS L'ESCALIER.

ILS NE SE RENDENT PAS COMPTE QU'ILS LUI FONT MAL.

C'EST UN RÊVE TRÈS IMPORTANT. IL DOIT TE GUIDER TOUTE TA VIE.

POURQUOI?

TU NE SAIS PAS DE QUI TU AS RÊVÉ?

NON.

PERSONNE NE T'A JAMAIS DIT QUI SONT CES ÊTRES À UNE SEULE JAMBE?

NON.

ALORS, SI TU NE SAIS PAS, C'EST ENCORE PLUS EXTRAORDINAIRE.

ATTENDS. JE NE SAIS PAS OÙ ON EST.

TU ES PERDU ?

ON N'AURAIT PAS DÛ MARCHER DE NUIT. NORMALEMENT, ICI, IL N'Y A PAS D'OASIS.

IL Y A UN GÉANT, LÀ-DEDANS.

C'EST UN DIEU GREC.

IL EST CHOUETTE.

C'EST UNE INSULTE À LA FACE DE L'ÉTERNEL.

TU VAS GRIMPER DESSUS ET RECOUVRIR SON VISAGE DE BOUE.

MAIS SI ON ME VOIT ?

NE T'EN FAIS PAS. CE TEMPLE EST À L'ABANDON.

LÀ. TARTINE BIEN PARTOUT. QU'ON N'VOIE PLUS SA TÊTE.

BING!

A!

A!

VOUS VOUS CROYEZ OÙ, VOUS DEUX ? C'EST NOTRE STATUE.

QUI ÊTES-VOUS?

DES JUIFS, COMME TOI.

DIS À CE GOSSE QUE CETTE STATUE EST À NOUS. QU'IL DOIT GRIMPER DESSUS ET LA NETTOYER.

TU ENTENDS, PETIT ? SI C'EST PAS TOUT PROPRE, ON VOUS TAPE, TON PÈRE ET TOI.

TU DOIS APPRENDRE QUE L'ÉTERNEL PUNIT CEUX QUI DÉGRADENT LE BIEN D'AUTRUI.

FAIS COMME ILS DISENT.

GAMALIEL. GRIMPE ET NETTOIE ÇA.

T'ES PAS MON PÈRE !

ET EUX, C'EST DES IDOLÂTRES. J'IRAI PAS.

TU VAS GRIMPER, OUI ?

NON ! VOUS ADOREZ DES STATUES, J'IRAI PAS !

ON NE LES ADORE PAS. C'EST JUSTE CELLE-LÀ, ON L'AIME BIEN, PARCE QU'ELLE A TOUJOURS ÉTÉ LÀ.

C'EST UN DIEU DE NOS ENNEMIS.

C'EST UNE FAÇON DE VOIR.

TOI, TU DIS : C'EST UN DIEU GREC. MOI JE DIS : L'ÉTERNEL EST LE SEUL DIEU. DONC, CETTE STATUE NE PEUT PAS ÊTRE UN DIEU.

C'EST JUSTE UNE STATUE QUI NOUS PLAÎT. PARCE QUE L'OASIS EST PLUS BELLE AVEC QUE SANS.

ET LA STATUE EST PLUS BELLE SANS BOUE SUR LA FIGURE. ALORS, COMME TU L'AS SALIE, TU VAS GRIMPER LA NETTOYER AVANT QU'ON S'ÉNERVE.

JE SUIS SÛR QUE TON PAPA EST D'ACCORD.

JE SUIS D'ACCORD PARCE QUE VOUS ÊTES NOMBREUX.

SI MES AMIS ÉTAIENT LÀ, JE VOUS AURAIS ÉGORGÉS AU NOM DE DIEU.

TU CROIS QUE DIEU A BESOIN DE TOI POUR RENDRE LA JUSTICE ?

ÇA VEUT DIRE QUE TU NE CROIS PAS EN LA TOUTE-PUISSANCE DIVINE.

JE SUIS UN SOLDAT DE DIEU. LE PETIT AUSSI.

DIEU N'A PAS BESOIN DE VOUS POUR SE DÉFENDRE.

QUI ES-TU ?

JE SUIS YESHAYAHOU. JE SUIS UN PROPHÈTE CAR J'OBÉIS À DIEU. ICI, NOUS ÉCRIVONS. NOUS PRIONS. ON A DE QUOI MANGER. ON EST BIEN.

VOUS VOUS CACHEZ DANS DES GROTTES ALORS QUE LA TERRE D'ISRAËL EST LIVRÉE AUX PAÏENS.

S'IL EN EST AINSI, C'EST QUE DIEU L'A VOULU. QUI SOMMES-NOUS POUR ALLER CONTRE SA VOLONTÉ ?

MAIS NOTRE PAYS EST OCCUPÉ. VOUS N'AVEZ QUE ÇA À FOUTRE, D'ÉCRIRE ET DE BOUFFER VOS DATTES ?

TU EN VEUX ?

J'EN AI.

TU CONNAIS LA TORAH ?

RÉCITE-MOI LES PREMIERS VERSETS.

TU ME PRENDS POUR QUI ?

QU'EST-CE QUE TU CROIS ? "AU COMMENCEMENT, DIEU CRÉA LE CIEL ET LA TERR

VOILÀ. ÇA ME SUFFIT POUR AUJOURD'HUI.

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, CE VERSET, SELON TOI ?

ÇA VEUT DIRE QUE DIEU A CRÉÉ LE CIEL ET LA TERRE.

DONC, LE CIEL ET LA TERRE SONT À DIEU ?

OUI.

DONC, ILS NE PEUVENT PAS ÊTRE À TOI.

ET LA TORAH COMMENCE PAR ÇA. ÇA VEUT DIRE QUE C'EST IMPORTANT : LA TERRE ET LE CIEL, C'EST À DIEU. LA TERRE, TU PEUX POSER TES FESSES DESSUS, TU PEUX LA CULTIVER, TU PEUX Y DORMIR, Y ENTERRER TES MORTS...

MAIS TU NE PEUX PAS DIRE QUE C'EST À TOI.

LA TERRE D'ISRAËL EST AU PEUPLE D'ISRAËL.

AUCUNE TERRE N'EST À PERSONNE.

REGARDE CAÏN ET ABEL : ILS AVAIENT LA MOITIÉ DU MONDE CHACUN ET ÇA NE LEUR SUFFISAIT PAS. IL A FALLU QU'ILS S'ENTRE-TUENT POUR AVOIR TOUT.

MAIS TU VOUDRAIS QUOI, TOI ? QU'ON LAISSE TOUT AUX ROMAINS ?

MOI, JE NE VOUDRAIS RIEN.

ALORS TU NE FAIS RIEN.

J'AGIRAIS SI J'ÉTAIS MALHEUREUX. QUAND LES ROMAINS ONT VOULU FAIRE LEUR RECENSEMENT POUR LEVER UN IMPÔT, JE SUIS VENU ME RÉFUGIER ICI.. HÉ !

QUE FAIT CE GOSSE, ENCORE ?

JE RAJOUTE DE LA BOUE SUR LA STATUE.

ET TU NE VAS PLUS ME JETER DE CAILLOUX PARCE QU'ELLE N'EST PAS À TOI. ELLE EST À DIEU.

VOUS N'AVEZ PAS VU UN BOSSE ET UN TYPE AVEC UN BRAS CASSÉ ?

HÉ ! PARDON D'INTERROMPRE VOTRE PRIÈRE, MAIS C'EST IMPORTANT.

OUI. ILS ÉTAIENT ICI.

NOUS AVONS DÛ LES TUER.

ILS NE MANGEAIENT PAS STRICTEMENT CACHER.

ICI, NOUS SOMMES TRÈS RELIGIEUX.

NON. JE PLAISANTE. ASSIEDS-TOI, MON FRÈRE.

OÙ SONT MES AMIS ?

NOUS N'AVONS VU PERSONNE.

LEURS TRACES MÈNENT ICI.

PEUT-ÊTRE QU'ILS SONT VENUS PENDANT QUE NOUS DORMIONS.

QUOI ? VOTRE CAMP N'EST MÊME PAS GARDÉ ? DES GENS PEUVENT VENIR, COMME ÇA, LA NUIT ?

NON, JE PLAISANTE. ILS SONT VENUS. ILS SONT PARTIS.

OÙ ?

JE M'EN FOUS.

REGARDE-MOI BIEN DANS LES YEUX. OOOH, C'EST INTÉRESSANT...

EN CE MOMENT MÊME, TA FEMME COMMET L'ADULTÈRE AVEC UN DE TES PROCHES AMIS.

TU DEVRAIS RENTRER CHEZ TOI POUR LA SURVEILLER.

ELLE A ATTENDU TON DÉPART ET ELLE L'A ACCUEILLI DANS TA COUCHE ENCORE CHALIDE.

JE PARLE À VOIX BASSE POUR QUE LES AUTRES N'ENTENDENT PAS. APRÈS TOUT, ÇA NE LES CONCERNE PAS.

JE PEUX T'AIDER À LA RÉCUPÉRER. TU AS DE L'ARGENT ? VOUS AUTRES, LES ZÉLOTES, VOUS VOLEZ PLEIN D'OR AUX ROMAINS.

MAIS VOUS N'EN FAITES RIEN, VOUS L'ENTERREZ. TU ME DIRAS OÙ ET JE T'AIDERAI, POUR TA FEMME.

JE N'AI PAS BESOIN DE TOI. MES AMIS DOIVENT ÊTRE PAS LOIN. JE RETROUVERAI BIEN LEUR TRACE SEUL.

SANS DOUTE, MAIS AVEC MOI, CE SERA PLUS FACILE. LAISSE-MOI T'ACCOMPAGNER.

MAINTENANT QUE NOUS SOMMES LOIN DE L'OASIS, NOUS POUVONS PARLER LIBREMENT. DE TA FEMME, JE VEUX DIRE.

KRAK!

HA! HA!

JE N'ÉTAIS PAS SÛR QU'ELLE TE TROMPAIT. MAINTENANT OUI. TU M'AS TAPÉ. COCU. TU ES COCU ET JE PEUX T'AIDER.

JE

N'ÉTAIS

PAS

SÛR

TU ME DONNERAS DE L'OR ET JE T'AIDERAI. CE SERA UNE ASSOCIATION PROFITABLE.

JE VAIS TE TUER ET TU N'AURAS PAS DE SÉPULTURE.

OOOH, C'EST INTÉRESSANT...

TOUS TES AMIS SAVENT, POUR TA FEMME. ET ILS RIENT DE TOI MAIS ILS N'OSENT PAS EN FACE, CAR TU ES FORT.

ET ÇA FAIT DES ANNÉES QUE ÇA DURE. C'EST LA MEILLEURE BLAGUE CHEZ TES AMIS. MÊME LES AUTRES FEMMES SAVENT.

ET TOI, TOUJOURS FIDÈLE. HA! NE ME TUE PAS, DONNE DE L'OR, MON FRÈRE, ET TU SAURAS TOUT DE TOUTES LES FEMMES.

QUE SAIS-TU DES FEMMES ? TU ES LAID COMME LA BLATTE !

JE SUIS INTELLIGENT.

TON INTELLIGENCE T'APPORTE DES SUCCÈS AMOUREUX ?

CE QUE TU APPELLES L'AMOUR, ÇA NE M'INTÉRESSE PAS. C'EST DES SINGERIES.

MOI, J'AI L'AMOUR DE DIEU, MAIS CES SINGERIES SONT INFINIMENT MOINS SUBTILES ET JE LES COMPRENDS ET, SI TU VEUX, JE TE LES APPRENDS.

POURQUOI VEUX-TU DE L'OR ?

PARCE QUE L'OR EST SUBLIME.

TSSS...

VIENS DANSER POUR ACCUEILLIR LE SOLEIL.

PETITS PAÏENS.

AVANT, TU DANSAIS.

AVANT, TU JOUAIS AVEC NOUS.

TSSS..

VOUS N'AVIEZ QU'À JOUER AVEC LE PETIT QUAND IL ÉTAIT LÀ. LE SOLEIL, CE N'EST PAS UN TRÈS GRAND MIRACLE.

TOUS LES JOURS, IL SE LÈVE, TOUS LES JOURS, IL SE COUCHE, LA BELLE AFFAIRE! VOUS N'AVIEZ QU'À ÊTRE AMIS AVEC LE PETIT.

TSSS... LES GOSSES, ON S'EN FOUT.

C'EST UNE VIE QUI NE VAUT RIEN.

ON LE MORDRAIT, IL MOURRAIT.

ET MÊME SI ON NE LE MORD PAS, SA VIE EST SI BRÈVE !

LE TEMPS D'APPRENDRE À L'AIMER, IL MOURRAIT.

ET ON PLEURERAIT. TSSS...

LES GOSSES, ON S'EN FOUT. LE SOLEIL, ON ADORE.

IL EST COMME TON DIEU, ÉTERNEL.

ON PEUT TOUJOURS COMPTER SUR LUI.

COMMENT POUVEZ-VOUS ADORER CETTE BOULE DE LUMIÈRE QUI N'EST JAMAIS TRISTE ET QUI N'EST JAMAIS GAIE ?

ET QUI EST SI PRÉVISIBLE ? J'AIME MIEUX MON DIEU CAR IL A UN SALE CARACTÈRE. ET JE SAIS QUE JE NE PEUX PRESQUE JAMAIS COMPTER SUR LUI.

ALORS, JE FAIS BIEN ATTENTION À MON COMPORTEMENT POUR NE PAS LUI DÉPLAIRE. VOTRE SOLEIL NE VOUS AIME PAS. IL N'EST JAMAIS EN COLÈRE.

TSSS...

AU MOINS, IL CHAUFFE.

IL FAIT LE JOUR. NOUS, ON NE DEMANDE PAS BEAUCOUP.

ET IL NOUS FOUT LA PAIX, LE SOLEIL.

JAMAIS À DONNER DES ORDRES.

ALLONS DANSER POUR LUI.

VOUS ÊTES LA MILLIÈME GÉNÉRATION DE SERPENTS ET VOUS ÊTES TOUJOURS DES ÉGARÉS.

COMMENT PEUX-TU T'INTÉRESSER À UN GOSSE ?

SA VIE, C'EST UN INSTANT.

TU VEUX ENCORE AVOIR DE LA PEINE?

TU N'EN AS PAS EU ASSEZ ? NOUS, ON SE FOUT DE TOUT ET ON EST BIEN.

TSSS...

CE N'EST PAS VRAI, PETITE TÊTE. SI JE MOURAIS, TU SERAIS TRISTE. SI TON SOLEIL MOURAIT, TU SERAIS TRISTE.

OUI, MAIS MOI, JE M'ATTACHE À DU SOLIDE. JE ME PROTÈGE.

MOI, NON.

J'AI COMPRIS ÇA.

Joann Sfar + Emmanuel Guibert - A suivre...









LES OLIVES NOIRES

1. Pourquoi cette nuit
est-elle différente des autres nuits ?

2. Adam Harishon

68 2248 0
ISBN 2-8001-3220-5

9 782800 132204